

14 juin 2009

ULB



La communication scientifique à l'heure d'internet

Vanderaspolden Stéphanie
MA1 Chimie



Prof. M-J Gamma
M. Claessens

Table des matières

1. INTRODUCTION	3
1.1 Quels sont les impacts du développement d'internet ?	3
1.2 La vulgarisation	4
2. ANALYSE	4
2.1 Démarche suivie	4
2.2 Résultats de l'analyse	6
2.2.1 Recherche effectuée sur des moteurs de recherche payants	6
2.2.2 Recherche effectuée sur un moteur de recherche public (google)	8
2.2.3 Comparaison entre les différents sites rencontrés	12
3. L'EUROBAROMETRE	12
4. LA COMMUNICATION ENTRE CHERCHEURS	13
5. CONCLUSION	13
6. BIBLIOGRAPHIE	15
7. ANNEXES	16

1. INTRODUCTION

Du temps de Socrate l'affirmation « Tout ce que je sais c'est que je ne sais rien ! » avait un sens. C'était l'époque où le public constatait une science à peine en train de naître. Aujourd'hui cette affirmation n'a plus de sens, le monde dans lequel nous vivons est plein d'objets de connaissances et d'information. La communication est naturellement présente chez l'homme, cependant, on tente sans cesse de l'améliorer. C'est pour cette raison que de nouveaux média tel qu'internet ont été développés. Ces technologies sont à l'origine d'une augmentation du nombre d'émetteurs d'information, y compris dans le domaine scientifique. Aujourd'hui, plus d'un milliard d'individus ont accès à internet et plus de deux milliards possèdent un téléphone portable. Par ailleurs, internet est un mode de communication que l'on nomme sociale car il s'effectue entre plusieurs individus. De plus on pourrait la caractériser comme étant une communication sociétale car elle s'effectue entre personnes qui n'appartiennent pas au même groupe primaire. Finalement, internet est une communication de masse, en effet, elle est destinée à une large partie de la population mondiale.

Si la communication est une fonction naturelle chez l'homme, la question qui se pose est comment faire la part des choses dans toute la masse d'information qui nous est proposée par les nouvelles technologies. Comment faire la différence entre la véritable information et les informations parasites ?

1.1 Quels sont les impacts du développement d'internet ?

Internet est en réalité l'aboutissement d'un rêve qui consiste à réunir toutes les informations en un seul ensemble représentant l'universalité des sources de savoir. Cependant, elle ajoute une complexité supplémentaire à l'acquisition de l'information. Internet garantit-elle le libre accès à la connaissance pour tous et dans le monde entier. De plus, au niveau scientifique qu'en est-il de la qualité de l'information diffusée. On parle également de désintermédiation et en ce qui concerne les sciences, cela concernerait le régime habituel de publication en faisant en sorte que tout auteur puisse diffuser ses idées. Les lecteurs pourront alors juger à leur propre valeur ces idées. Il y a tout de même un dilemme entre l'utopie sur notre capacité à nous dispenser d'intermédiaires et d'autre part la réalité qui est que sans intermédiaire on serait soumis à la loi du plus fort. En ce qui concerne l'édition des revues scientifiques, la question qui se pose est la suivante : un texte se suffit-il à lui-même ? Contrairement à un poème, dans le domaine scientifique, il est nécessaire de construire un texte lisible et accessible à tous. En effet, lorsqu'un chercheur écrit, il ne lui ne lui semble pas important de devoir expliquer les choses qui lui semblent évidentes. C'est pour cette raison que le passage de l'information par des intermédiaires qui assureront la compréhensibilité et la mise en page du document est essentiel. En ce qui concerne la rémunération de ces nombreux intervenants, le modèle courant vise à confier la gestion de droits d'auteur à des éditeurs. Afin de rentabiliser leurs productions, ces derniers vont soit faire payer des bibliothèques pour l'abonnement à des revues archivables, soit organiser des réseaux fermés de diffusion électronique de ces revues. Par conséquent, une autre question est abordée, l'information n'est plus accessible à tous. Effectivement, ce modèle « payant » ne permet pas aux pays en développement d'accéder à la science moderne. Ceci a pour principal effet de rendre encore plus difficile le décollage économique des pays concernés. Cependant, le média informatique permet la désintermédiation et de ce fait, les organismes, les chercheurs... peuvent s'exprimer directement au public. En effet, il arrive dans

certain cas que le passage des articles au sein des médias déforme le message original. Cela nécessite tout de même que les chercheurs sachent parler au grand public, ce qui n'est pas toujours facile.

Par ailleurs, la plupart de revues qui « offrent » leur contenu gratuitement aux lecteurs, sont des revues fonctionnant totalement ou en partie grâce à des subventions. Ces dernières peuvent provenir de dons privés, d'institutions publiques ou de fondations privées. A ces revenus peuvent s'ajouter les revenus de la publicité ou encore une part de travail bénévole de la part des auteurs ou scientifiques impliqués. On peut donc dès à présent distinguer le modèle « lecteur payeur » du modèle « auteur payeur » où en général ce ne sont pas les auteurs proprement dit qui financent la publication mais les institutions telles que scientifiques. Le modèle du libre accès semble économiquement viable. Effectivement, de plus en plus d'études montrent qu'il y a un bénéfice direct lié au libre accès.

En ce qui concerne les encyclopédies libres telles que Wikipédia (cf. Annexe1), il est évident qu'elles présentent des avantages au niveau de la facilité à trouver des sujets au moyen de mot-clef en comparaison avec leurs équivalents sous format papier. Wikipédia proprement dit est loin d'être parfaite, c'est une publication dépourvue de comité de lecture et qui laisse l'opportunité à quiconque d'écrire un article ou d'en modifier un présent. Ce laxisme a provoqué de nombreux abus qui sont à présent moins fréquents grâce aux contrôles qui ont été mis en place depuis le lancement de Wikipédia. Aussi, les références bibliographiques posent parfois problème, lorsqu'elles sont inexistantes ou qu'elles renvoient à des sources qui développent un point de vue trompeur.

Internet est un phénomène qui bouleverse actuellement tous les processus de communication, il exige en effet une utilisation rationnelle des services offerts. Nous avons remarqué que l'utilisation d'internet nécessite un « apprentissage » en ce qui concerne la méthodologie de la recherche. Mais à nouveau, cette méthodologie rend l'accès aux informations utiles plus difficile aux personnes qui n'ont pas acquis cette méthode. Ne serait-ce pas à nouveau une ségrégation entre les personnes instruites et les autres. Visiblement pour avoir accès au savoir, il faut déjà être instruit. Tout de même ne soyons pas pessimistes, internet est un immense « réservoir à documents » qui augmente le nombre de ressources disponibles et accessibles.

1.2 La vulgarisation

Nous avons abordé le fait qu'il était aisé de communiquer des informations via internet de part l'absence d'intermédiaires. Qu'en est-il alors de la forme du message que l'on veut faire passer. En effet, afin d'atteindre le public le plus vaste possible, il est nécessaire de vulgariser notre travail principalement dans le domaine scientifique. La vulgarisation étant le fait de transmettre des informations de manière simplifiée et adaptée à un public non initié. Cependant, la vulgarisation ne signifie pas que l'on vide de sens notre information. Elle permet donc de nouer un lien entre la communauté scientifique et le grand public, elle aide aussi à informer ce dernier de l'état actuel des connaissances scientifiques. De plus, elle permet une communication entre les deux partis et donc une rétroaction qui facilite l'évaluation de l'impact de l'utilisation des progrès dans la société.

2. ANALYSE

2.1 Démarche suivie

Au sein des ressources d'information scientifiques accessible via internet figurent celles-ci :

- des documents en texte intégral ;
- des revues électroniques en texte intégral ;
- des sommaires de revues scientifiques (Nature, Science...)

- les forums de discussions ou News ;
- ...

Afin de comparer les résultats de ces différentes sources, un sujet va être abordé et sera l'objet de recherches d'évaluation. A la suite de ces dernières, la crédibilité et la qualité des résultats seront analysés. Il s'agira de tout comparer y compris les sites qui présentent des résultats informels afin de bien cibler ce à quoi est confronté le citoyen lambda.

Afin d'évaluer la pertinence des documents, les réponses aux questions suivantes vont être analysées :

- **Qui ?** le nom de l'auteur, sa qualité (spécialiste, expert...), les possibilités de le contacter ;

<p>ROSSEL & CIE</p> <p>Rue Royale, 100 1000 Bruxelles</p> <p>Président et éditeur responsable Patrick Hurbain</p> <p>Administrateur délégué Bernard Marchant</p> <p>Rédaction centrale Rue Royale, 100 1000 Bruxelles Tél. : 02-225.54.32 fax : 02-225.59.14 ou 02-225.59.10</p>	<p>LE SOIR</p> <p>Directeur général Daniel Van Wylick</p> <p>Rédactrice en chef Béatrice Delvaux</p> <p>Rédacteur en chef adjoint Luc Delfosse</p> <p>Chefs des éditions Eric Deffet Thierry Fiorilli Philippe Laloux Olivier Mouton</p> <p>Directeur Ventes & Marketing Olivier Simonis</p> <p>Secrétaire général Benoît Senden</p>	<p>lesoir.be</p> <p>RÉDACTION Chef d'édition Philippe Laloux</p> <p>Adjoint au chef d'édition Nicolas Vuille</p> <p>MARKETING & PUBLICITÉ Directeur Ventes & Marketing Olivier Simonis</p> <p>Marketing Manager & Business Development Gaetano Alemanni</p>
--	---	--

Figure 1 : exemple de site sur lequel il est aisé de contacter les auteurs des articles (<http://www.lesoir.be/services/contact/index.shtml>)

- **Pourquoi ?** le suffixe du domaine (com, gouv, org, perso...) ;
- **Quand ?** la date de création du site, la date de mise à jour de l'info. Ou encore la validité des liens vers d'autres sites ;

Dernière modification de cette page le 4 novembre 2008 à 13:34.

Droit d'auteur : Tous les textes sont disponibles sous les termes de la [licence de documentation libre GNU \(GFDL\)](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#)

Figure 2 : exemple de citation qui assure une mise à jour récente (http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89quipement_m%C3%A9dical)

Liens externes [modifier]

- **(en)** [pdf] Évaluations des risques du Bureau Européen des Substances Chimiques sur le [DIDP](#), le [DINP](#) et le [DBP](#)
- **(en)** [Consensus Scientifique sur les Phtalates](#) Un résumé par GreenFacts des rapports du Bureau Européen des Substances Chimiques
- **(en)** [Phthalates Information Centre Europe](#)
- **(en)** [Phthalates Information Centre](#)
- **(en)** [Health Care](#)
- **(fr)** [Société canadienne du cancer](#)
- **(en)** [Medicalplast.com](#)
- **(fr)** [Centre National d'Information Indépendant sur les Déchets](#)
- **(fr)** [Les cosmétiques bio et les phtalates](#)

Figure 3 : exemple de liens que l'on peut trouver sur un site (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Phtalate>)

- **Quoi ?** comparaison entre les extraits proposés suite à la recherche et le thème général du site ;
- **Comment ?** Présentation (table des matières, barre de navigation...), qualité visuelle du document, accessibilité du site, lisibilité et qualité du langage (orthographe...)

2.2 Résultats de l'analyse

Tout d'abord, le sujet abordé est un sujet d'actualité : les phtalates et leurs impacts sur la santé humaine.

2.2.1 Recherche effectuée sur des moteurs de recherche payants

Etant donné que nous appartenons à la communauté universitaire, nous avons le privilège de pouvoir accéder à des ressources électroniques qui sont d'ordinaire payantes. Ces ressources ne sont donc accessibles qu'à un nombre restreint de personnes et contiennent généralement les informations les plus intéressantes.

➤ L'Encyclopédie Universalis¹

Visiblement celle-ci n'est pas si universelle que pourrait le faire paraître son nom, elle ne contient pas d'articles sur les phtalates proprement dit. Cependant, elle les mentionne dans certains autres domaines telle que la pétrochimie. De ce fait, seules des informations concernant leurs propriétés chimiques ainsi que leurs utilisations sont mentionnées. Remarquons que le langage utilisé dans l'article est compréhensible pour le grand public, seuls certains termes sont plus techniques. Cependant dans l'ensemble on constate que le texte a été vulgarisé.

En ce qui concerne les questions :

Qui ? L'auteur est cité comme suit :

Cet article est signé par : **Pierre LEPRINCE**, docteur ès sciences physiques; ingénieur à l'ENSPM; directeur de l'Economie et de l'Evaluation à l'Institut Français du Pétrole

On remarque que son nom, ses statuts ainsi que ses départements de recherches sont également cités. Les moyens de contacter l'auteur proprement dit sont inexistant, cependant, Universalis possède un moyen de contacter le service éditorial. Pour réaliser ceci, il suffit de s'inscrire sur le site.

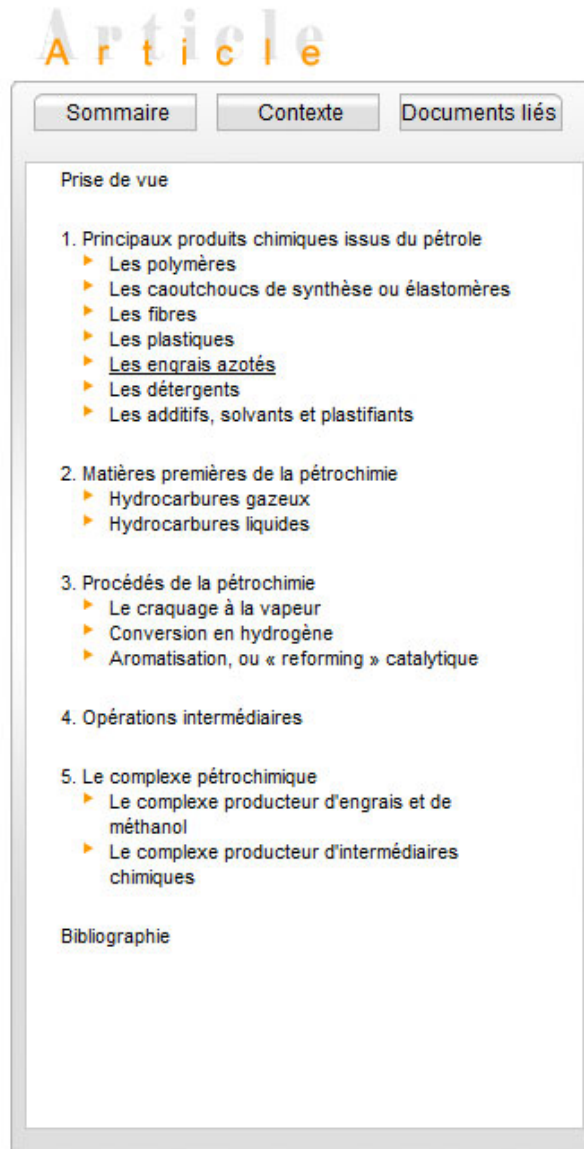
Pourquoi ? L'adresse du site est la suivante : www.universalis-edu.com dans laquelle le suffixe edu.com signifie qu'il s'agit d'un organisme éducatif.

Quand ? Aucune date n'est apparente lors d'une brève lecture de l'article. En ce qui concerne la validité des liens proposés par l'article, ils semblent tous tout à fait convenables et d'actualité.

¹ Encyclopédie Universalis, phtalate (<http://www.universalis-edu.com.ezproxy.ulb.ac.be/article2.php?napp=&nref=D940621>)

Quoi ? Le résumé proposé lors de l’affichage des résultats est en réalité la partie du document reprenant le mot « phtalate » et ne correspond pas au thème général du document. Il permet uniquement de situer notre sujet dans le document proposé.

Comment ? La présentation du document est très attrayante, elle contient un sommaire de l’article ainsi que de nombreux liens en relation avec le sujet.



Finalement, soulignons que le document contient une bibliographie remarquable contenant de nombreuses sources qui sont principalement des articles de revues scientifiques renommées.


➤ [ScienceDirect²](#) (cf. annexe 2)

² ScienceDirect, phtalate human health,
(http://www.sciencedirect.com.ezproxy.ulb.ac.be/science?_ob=ArticleURL&_udi=B7CRF-4DTKN3J-1&_user=532047&_coverDate=02%2F01%2F2005&_alid=916166892&_rdoc=48&_fmt=high&_orig=search&_cdi=17993&_sort=d&_docanchor=&view=c&_ct=130&_acct=C000026678&_version=1&_urlVersion=0&_userid=532047&md5=41686bdede429fdbfb1764d47e4253f8)

Celui-ci est un site qui permet de trouver des articles de revues scientifiques. Il donne accès directement à la version PDF de ces articles (ceux-ci étant parfois également disponibles sous format papier).

Ce site étant en anglais le mot clef fut « phtalate human health ». Ceci a donné accès à un très grand nombre de résultats. Ceux-ci étant tous des articles très précis concernant principalement des études ayant été réalisées en laboratoire. Ces articles ne sont absolument pas vulgarisés et sont destinés uniquement aux scientifiques.

Qui ? Les auteurs sont cités comme suit :

A.-M. Saillenfait^a  Docteur en pharmacie, toxicologue and A. Laudet-Hesbert^b, Docteur en pharmacie, toxicologue

^aInstitut national de recherche et de sécurité, avenue de Bourgogne, BP 27, 54501 Vandœuvre, France

^bInstitut national de recherche et de sécurité, 30, rue Olivier-Noyer, 75680 Paris cedex 14, France

On remarque que leurs statuts ainsi que leurs départements de recherche sont également cités. De plus, il suffit de cliquer sur les icones (encadré rouge) pour contacter directement les auteurs.

Pourquoi ? Le suffixe du site est ordinaire : www.sciencedirect.com.

Quand ? La date de création de l'article ainsi que la date de parution de la revue sont aisément disponibles.

Quoi ? Tout d'abord le résumé est disponible en français ainsi qu'en anglais. De plus il reprend en gros tous les sujets abordés dans l'article. Il fait donc un compte rendu général et relativement complet du document.

Comment ? La présentation du document quant à elle est très austère, il s'agit d'un article scientifique constitué principalement de texte. Cependant, une table des matières reprenant les différents chapitres est présente et facilite la recherche.

Aussi, le site propose la version PDF de l'article ce qui est un atout supplémentaire. Et finalement, le document contient une bibliographie exceptionnelle dans laquelle certains articles sous format PDF sont directement accessibles.


14. H.M. Koch, B. Rossbach, H. Drexler and J. Angerer, Internal exposure of the general population to DEHP and other phthalates-determination of secondary and primary phthalate monoester metabolites in urine, *Environ Res* 93 (2003), pp. 177–185. [Article](#) |  [PDF \(182 K\)](#) | [View Record in Scopus](#) | [Cited By in Scopus \(85\)](#)

Figure 4 : exemple de référence bibliographique dans laquelle le lien au format PDF est directement accessible.

2.2.2 Recherche effectuée sur un moteur de recherche public (google)

Ce dernier étant très facile d'utilisation et accessible à tout le monde, il va nous permettre de constater ce à quoi est confronté un citoyen lambda. Le mot clef étant « les phthalates et la santé humaine », nous allons tout d'abord regarder quels sont les premiers résultats de la recherche ensuite nous analyserons leur qualité.

➤ [Encyclopédie Wikipédia](http://fr.wikipedia.org/wiki/Phtalate)³ (cf. annexe 3)

³ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Phtalate>

Certes, Wikipédia est loin d'être parfaite étant donné que les publications sont dépourvues de comité de lecture. Ceci pourrait en effet aboutir à des abus ; articles constitués de données éparses, vision anarchique ou encore des sociétés qui se servent de cet outil pour assurer leur publicité. Cependant, depuis son lancement de nombreux systèmes de contrôle ont été mis en place afin de limiter les problèmes. Il faut tout de même garder en mémoire la nécessité de rester vigilant. Malgré ses faiblesses, Wikipédia continue à gagner en crédibilité, principalement dans les domaines scientifiques. Aussi, la revue Nature a publié un article (cf. annexe 1) comparant Wikipédia et l'Encyclopaedia Britannica. Il en résulte que les deux ouvrages sont à peu près équivalents. Ceci accroît d'avantage la crédibilité de Wikipédia.

Étant donné la médiatisation de Wikipédia, toute nouvelle controverse a pour effet d'augmenter le niveau d'exigence du public et des contributeurs. C'est ainsi que, en pointant des faiblesses réelles, les critiques ont permis à Wikipédia de raffiner ses techniques de surveillance ainsi que d'édition. Aussi, il faut souligner le fait que Wikipédia possède des avertissements généraux ainsi que des mises en garde sur certains articles.

Par ailleurs, un service permet au client d'être averti par courriel de la moindre modification subséquente.

De ce fait, grâce à une constante amélioration de la richesse et de la qualité de son contenu, Wikipédia est devenu un des vingt sites les plus fréquentés au monde. Il n'existe probablement pas d'internaute qui n'y ait recours pour obtenir ou vérifier une information quelconque. Probablement que sans cet outil informatique qu'est Wikipédia, on se retrouverait dans un chaos primitif du web tel que celui des années 1990. En effet, des informations fantaisistes et carrément biaisées circulaient librement. De plus, l'utilisateur n'avait aucun moyen de contrôle sur la véracité de l'information. Finalement, ce « projet d'encyclopédie librement distribuable que chacun peut améliorer » étend ses effets aux plans pédagogique, culturel et social.

D'un point de vue pédagogique

Wikipédia peu être utilisée comme outil pédagogique ; en effet, elle permet de développer son esprit critique en vérifiant la présence de sources crédibles, en comparant les versions selon les langues ou encore en faisant des recherches complémentaires.

Aussi, les utilisateurs de Wikipédia apprennent à respecter les entrées des autres et à exprimer leur point de vue en tenant compte d'autrui. Elle permet également d'apprendre à rédiger des textes qui doivent être accessibles pour un public universel (un citoyen lambda). En résumé, il leur faut adopter un point de vue neutre, respecter la nature encyclopédique du projet tout en respectant les règles de savoir-vivre. De ce fait, d'une part, les non-scientifiques apprennent à rédiger de façon neutre tandis que les scientifiques apprennent à vulgariser leurs sujets afin qu'ils soient accessibles à des non-spécialistes.

D'un point de vue culturel

Wikipédia est un vrai travail collaboratif ; en effet, certains traduisent des articles rédigés dans une langue étrangère, organisent la structure, ajoutent des illustrations, corrigent les fautes d'orthographe et d'autres essaient de repérer les actes de vandalisme. De ce fait, chaque article est le fruit d'un travail de communauté.

En ce qui concerne la signature, il est évident qu'elle n'est pas compatible avec le travail collectif exigé par Wikipédia. Certes son absence déplaît à plus d'une personne, cependant, elle permet aussi à certaines personnes de prendre le risque de développer un article sans crainte d'être ridiculisées. De plus, la signature aurait pour conséquence d'interdire la révision des articles par des tiers, ce qui est en inadéquation avec la politique de Wikipédia.

Cette dernière a également permis de faire tomber les cloisons nationales qui ont longtemps ralenti l'élaboration du savoir. Cet un outil très puissant qui permet le dialogue interculturel ainsi que la création de version concernant de petites cultures telle que le Wallon, l'Occitan ou encore le Breton.

Finalement, cette encyclopédie est capable d'offrir des mises à jour précises et détaillées sur des questions d'actualité. De ce fait, on est quasi assuré de trouver des réponses aux questions que l'on peut se poser quelle que soit leur nature.

Il faut également faire remarquer que le format des textes est relativement bien adapté. En effet, un internaute sera d'autant plus attiré par un texte court et illustré que par un texte continu de grande ampleur. Ce qui nous amène à redéfinir le terme d'encyclopédie ; il ne s'agit plus d'une synthèse finie de connaissance mais bien d'un outil qui nous aide à comprendre le monde qui nous entoure. On est en possession d'informations accessibles, sans pollution publicitaire et présentées de façon synthétique qui encourage la curiosité intellectuelle dans toutes les couches de la population. De ce fait, on peut considérer Wikipédia comme étant un apport indispensable à la société.

D'un point de vue social

Il faut savoir que les individus qui consacrent une partie parfois considérable de leur temps à collaborer à Wikipédia n'en récoltent aucun bénéfice personnel ni même une quelconque notoriété du fruit de leur travail. Ceci remet en question le système de marchandisation qui caractérise notre société. Cependant, ce travail en collaboration se porte très bien si on observe le succès croissant de l'encyclopédie en ligne. Visiblement, les contributeurs de Wikipédia ne sont pas seulement guidés par un altruisme désintéressé mais ils semblent conscients de la réciprocité de l'enjeu. En effet, ils espèrent bénéficier à leur tour de dons en faisant bénéficier autrui de leurs connaissances. Seuls les détracteurs de cette encyclopédie persistent à dire qu'un travail sans rémunération ne peut conduire qu'à des réalisations insignifiantes. Toute fois, Wikipédia est la preuve matérielle qu'il n'existe pas de lien entre la qualité de la création et la rétribution financière.

Qui ? Comme nous l'avons déjà expliqué précédemment, les auteurs ne sont pas cités sur Wikipédia.

Pourquoi ? L'adresse du site de Wikipédia est la suivante : <http://fr.wikipedia.org> où le suffixe org signifie que c'est un site tenu par une organisation. Cela apporte une certaine crédibilité au site.

Quand ? La date de modification de l'article est indiquée comme suit:

Dernière modification de cette page le 30 avril 2009 à 15:21.

[Droit d'auteur](#) : Tous les textes sont disponibles sous les termes de la [licence de documentation libre GNU \(GFDL\)](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#)

Quoi ? Le compte rendu est très sommaire et ne reprend absolument pas la totalité de l'information contenue dans l'article. Cependant, il reprend les risques des phtalates pour la santé humaine, ce sujet étant le thème de la recherche.

Comment ?

La présentation de Wikipédia est une présentation très complète qui comprend un sommaire, des liens aisés vers d'autres sujets en relation avec le thème principal ainsi que d'autres références ou liens externes.

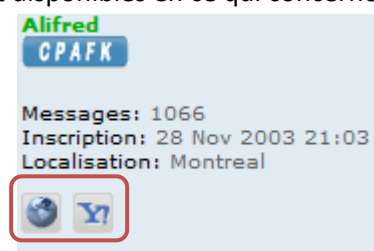
Sommaire [masquer]	
1	Structure et propriétés
2	Applications industrielles, produits de consommation
3	Modes d'exposition
4	Toxicité, risques pour la santé humaine et l'environnement
5	Analyse de phtalates
6	Normes et réglementation
7	Remplacement de phtalates
8	Voir aussi
8.1	Liens internes
9	Références
10	Autres références
11	Liens externes

➤ **Forums internet⁴** (cf. annexe 4)

Un forum internet est un lieu de rencontre et d'échange qui représente un site web à part entière ou simplement une composante de ce dernier. Il résulte des forums, des conversations sur des thèmes variés allant de messages globaux aux messages particuliers. De plus, ces conversations sont généralement enregistrées et persistent de façon durable sur le site. De nombreux forums exigent l'acceptation d'une charte de bonne conduite pour la participation à la discussion ce qui permet le respect de règles. Le non respect de cette charte pouvant mener à la suppression du compte de l'utilisateur ou encore à des poursuites auprès du FAI (Fournisseur d'Accès à Internet).

Voici le premier forum que propose google en ce qui concerne les phtalates et la santé humaine : CPAFK (Comite Provincial des Adultes Fibro-Kystiques), forum pour les adultes atteints de fibrose kystique, leurs parents, leur conjoint, leur famille et leur entourage. L'article présenté est pertinent, visiblement la personne qui à posté ce message s'est basé sur de bonnes sources.

Qui ? Etant donné que nous nous trouvons dans un forum, le nom de l'auteur est plus un pseudonyme qu'un véritable nom. Cette information n'est absolument pas à prendre en compte. Seules les informations suivantes sont disponibles en ce qui concerne l'auteur du message :



Une photo était également disponible. Les symboles encadrés en rouge signifient qu'il est possible d'accéder au profil facebook de la personne et qu'il est envisageable de lui envoyer un mail.

Pourquoi ? Le site internet est le suivant : www.cpafk.royaume.com dont le suffixe est tout à fait conventionnel.

Quand ? La date de publication du message est clairement indiquée en haut de l'article.



⁴ <http://www.cpafk.royaume.com/viewtopic.php?f=5&t=1239>

Quoi ? Le résumé disponible n'était absolument pas représentatif de l'article. Seuls certains points y étaient abordés.

Comment ? La présentation d'un message sur un forum n'a rien de très attrayant si ce n'est sa simplicité. Il faut cependant mettre en évidence le fait que les sources sont bien indiquées et faciles d'accès.

➤ Sites quelconques⁵

Après Wikipédia, le premier site disponible est un site du centre français d'information sur les phtalates dont le contenu semblait totalement correct. Ce site étant une initiative du Conseil Européen pour Plastifiants et Intermédiaires (EPCI), il vante les bénéfices des phtalates et rejettent tous risques pour la santé humaine. Ce site n'est absolument pas objectif (cf. annexe 5)

Ensuite, le site rencontré était à nouveau un site du Conseil Européen pour Plastifiants et Intermédiaires (EPCI) (cf. annexe 7) qui mettait en évidence le fait que les phtalates n'étaient pas dangereux pour les enfants. Alors que des études ont été réalisées et il en est ressorti que les phtalates étaient des composés repris dans la réglementation REACH et qu'on leur cherchait des substituts. Il est cependant vrai qu'aucun effet sur les humains n'ait déjà été constaté, mais les tests sur les animaux ont mis en évidence certains risques. De plus, des réglementations européennes ont été mises en place en ce qui concerne la prévention au niveau des travailleurs ainsi que le retrait des phtalates des jouets pour enfants de moins de trois ans.

Le troisième site rencontré est un blog dont le contenu était relativement correct. Il présente le sujet de façon objective, on y parle de dangers potentiels pour l'homme mais on met en évidence le fait que seules des études sur animaux sont à la base de cette hypothèse (cf. annexe 6)

2.2.3 Comparaison entre les différents sites rencontrés

L'analyse des différents sites met en évidence le nombre de sources fiables rencontrées. Parmi l'analyse seule une source présentait des lacunes. En effet, une source qui représente une association pour plastifiants va plutôt avoir comme reflex de mettre en évidence les points positifs de l'utilisation de plastifiants tels que les phtalates. Cependant, il faut quand même remarquer que les données n'étaient pas fausses, elles n'étaient simplement pas objectives.

Quant est-il de la vulgarisation ? La plupart des sites rencontrés sont globalement compréhensibles par une personne non initiée aux sciences. Il est vrai qu'il apparait certains termes techniques ou formules chimiques mais l'ensemble est relativement clair. En ce qui concerne l'article, il est certain que le langage est différent. Cependant, un article scientifique n'est pas écrit dans le but d'être utilisé par le grand public. En règle générale, seuls les scientifiques y ont accès et sont ciblés par les articles. Généralement, lorsqu'un article tombe dans le public c'est par l'intermédiaire de revues telles que Nature ou Science, il est donc passé dans les mains d'un journaliste.

3. L'EUROBAROMETRE⁶

⁵ <http://www.phtalates.info/index.asp?page=1>

⁶ *Eurobaromètre 2007 résumé, La recherche scientifique dans les médias.* Commission Européenne, Recherche communautaire (Bruxelles).

La Commission européenne organise souvent des sondages afin d'évaluer l'opinion de la population européenne entre autre en ce qui concerne les sciences. Il est intéressant d'analyser l'avis des citoyens concernant la recherche scientifique dans les médias. C'est pour cette raison que j'ai repris les résultats d'enquêtes ayant un rapport avec internet. Evidemment, la télévision est le moyen d'information le plus populaire mais internet arrive tout de même en quatrième position juste après les journaux et la radio. Cependant, en ce qui concerne internet, un autre facteur intervient, au sein des pays européens dont certains disposent d'un faible nombre de répondant ayant un accès à internet (connexion à la maison = 49%). Aussi, 28% consulte régulièrement ou occasionnellement internet pour avoir de informations scientifiques. Les résultats les plus élevés par pays (régulièrement + occasionnellement) sont les suivants : Danemark (44%) connexion internet à la maison 84%, Finlande (42%) connexion internet à la maison (75%), Suède (41%) connexion internet à la maison (83%), Pays-Bas (41%) connexion internet à la maison (88%). Les résultats concernant les pays qui n'utilisent jamais ce moyen d'information sont les suivant : Grèce (72%) connexion internet à la maison (20%), Hongrie (72%) connexion internet à la maison (27%). En ce qui concerne le facteur sociodémographique, on a observé que parmi le taux d'utilisation le plus élevé on retrouvait les étudiants ayant continué leurs études jusqu'au moins 20 ans. Aussi, le taux d'utilisation est plus important chez les jeunes 15-24 (38%) et 25-29 ans (37%). Finalement, les taux d'utilisation d'internet sont plus importants chez les cadres directeurs (54%) et les étudiants (45%).

L'âge joue donc un rôle dans l'utilisation d'internet, plus on se trouve dans les catégories d'âge inférieures, plus l'utilisation de cet outil comme moyen d'information sur la recherche scientifique augmente. Ceci résulte du fait que les répondants plus jeunes sont plus familiarisés avec ce moyen de communication. Une chose importante à faire remarquer est que les répondants portent plus d'intérêt pour la facilité de compréhension (38%) que pour la fiabilité (29%) ou l'objectivité (20%).

Finalement, suite à une question concernant la manière préférée d'obtenir l'information sur la recherche scientifique, 16% ont répondu via des sites internet classiques. Dans ce cas-ci l'analyse socio-démographique démontre que le niveau d'études est à nouveau un facteur clé. Les médias écrits, les chaînes télévisées thématiques ainsi que les sites internet classiques sont plus populaires chez les personnes ayant suivi de longues études.

4. LA COMMUNICATION ENTRE CHERCHEURS

La problématique socio-culturelle exprimée préalablement concerne également la communication par ordinateur dans les pays en développement. En effet, le passage à l'édition électronique devrait être bénéfique pour les scientifiques car cela rend possible la communication informelle entre chercheurs. Cependant, le développement de ces nouvelles techniques est vu comme un renforcement du « fossé » qui sépare déjà les pays industrialisés des pays en développement. Plusieurs facteurs semblent à la base du manque de communication par ordinateur dans les pays en développement. On remarque entre autre l'absence d'infrastructure adéquate ou encore la pénurie de techniciens qualifiés. Il est vrai que dans les pays pauvres, la technologie est considérée comme un luxe inutile comparé aux problèmes de santé et de famine. Néanmoins, il faut noter la corrélation entre la facilité d'accès aux technologies et la publication d'un grand nombre d'articles dans les revues. Il faudrait donc briser cette barrière sociale afin que les scientifiques de pays en développement puissent occuper la place qu'il leur revient au sein de la société. C'est pour cette raison que la communauté scientifique de ces pays tente d'exercer des pressions sur leur gouvernement et font appel à des organisations internationales afin d'obtenir de l'aide en matière de technologies de l'information. Ceci permettrait de réduire le « fossé » situé entre nos pays industrialisés et les pays en développement.

5. CONCLUSION

Premièrement, le contenu des sources d'informations consultées était relativement satisfaisant d'un point de vue scientifique. En effet, aucune erreur n'a été remarquée, seule une vision non objective est à déplorer. En ce qui concerne la vulgarisation du sujet scientifique abordé, elle était relativement présente, du moins les textes analysés restaient globalement compréhensibles par un citoyen lambda.

Une analyse d'eurobaromètres a permis de mettre en évidence l'utilisation d'internet comme source d'information scientifique. Il en résulte le fait qu'il existe une discrimination au niveau socio-démocratique. En effet, les personnes les plus instruites sont plus aptes à utiliser cette source d'information. De plus, il existe un lien avec la propagation non homogène du réseau internet dans le monde. Bien entendu les personnes qui ont cette source à disposition iront plus facilement consulter des sites. Aussi, on remarque une nette différence en ce qui concerne l'âge de la population. Les plus jeunes se tournent plus facilement vers internet comme réponse à leurs questions.

Internet a également permis d'améliorer la communication entre scientifiques. Cette collaboration est positive au niveau des recherches. Cependant, les pays en développement qui ne bénéficient pas des mêmes avancées technologiques que les pays industrialisés n'ont pas accès à cette collaboration, ce qui renforce leur « retard » comparé à nous. Des associations internationales tentent de remédier à cela.

Finalement, internet est un outil que l'on utilise quotidiennement car il permet d'obtenir des informations en peu de temps. De ce fait, il est devenu indispensable car il représente une source intarissable de connaissances. Il faut cependant le manier avec précautions car le « journaliste » d'internet n'assortit son propos d'aucune caution contrairement à la presse écrite. Dès lors, beaucoup de contenus pourraient être erronés et l'on pourrait relayer cette information parasite. Au contraire, si l'information est correcte, elle n'assure pas la pérennité qu'offre la presse imprimée.

6. BIBLIOGRAPHIE

- *La science et son information à l'heure d'internet*. Gilbert Varet. Science, histoire et société PUF, Presses Universitaire de France. 2000 (Paris)
- *Les nouvelles technologies ; quels usages, quels usagers ?* Dossier de l'audiovisuel n° 103, mai juin 2002. INA Edition et Documentation (France).
- *Eurobaromètre 2007 résumé, La recherche scientifique dans les médias*. Commission Européenne, Recherche communautaire (Bruxelles).
- *Journalisme scientifique les conteurs de sciences*. Research*eu, magazine de l'espace européen de la recherche. N°56 juin 2008 (p.15). Commission européenne (Bruxelles).
- *La communication scientifique à l'aube du XXIe siècle*. Jane M. Russel. CAIRN. Revue des sciences sociales 2001 -2 (n° 168) page 297 à 309
- *Internet encyclopaedias go head to head*, special report, Nature Vol 438, 15 December 2005
- http://www.cairn.info/article_p.php?ID_ARTICLE=RISS_168_0297
- <http://www.unicaen.fr/services/puc/ecrire/preprints/preprint0022008.pdf>
- <http://www.unicaen.fr/services/puc/ecrire/preprints/preprint0062008.pdf>
- <http://www.unicaen.fr/services/puc/ecrire/preprints/preprint0122008.pdf>
- http://upload.wikimedia.org/wikipedia/meta/2/27/Communication_scientifique_ASTS.pdf
- http://sciences-medias.ens-lsh.fr/scs/IMG/pdf/These_PIGNARD-6.pdf
- <http://www.lettres.uottawa.ca/vanden/wikipedia.html>
- http://eprofsdocs.crdp-aix-marseille.fr/IMG/pdf/validite_de_l_information1.pdf
- <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2005-06-0038-006>
- <http://muquet.cf.cnrs-qif.fr/STAGES/StagesNx/2009-III-05.html>
- <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/12/39/56/PDF/maroc1996-document-final.pdf>
- <http://www.agoravox.fr/actualites/medias/article/selon-nature-wikipedia-aussi-bonne-5353>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9diatisation_scientifique
- http://sciences-medias.ens-lsh.fr/IMG/pdf/Reboul_Toure.pdf
- <http://www.iris-europe.eu/spip.php?article3559>
- http://www.iris-europe.eu/?page=sommaire_fr
- <http://www.iris-france.org/iris/presentation.php>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Forum_internet
- <http://www.cpafr.royaume.com/viewtopic.php?f=5&t=1239>
- <http://www.phtalates.info/index.asp?page=1>

7. ANNEXES